



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. **Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique de son assimilation à l'afrocentrisme**
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. **L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)**
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. **L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu, des origines à la période coloniale**
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. **Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie**
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. **Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)**
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. **Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit**
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. **Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun : matérialité du sacré et ontologies religieuses**
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. **La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla de la Province du Sanguié**
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. **La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) : genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain**
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. **L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960**
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
Sadibou SEYDI..... 454-467
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
BAYANG Sirbéle..... 482-495
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
Charles SAMAKE..... 583-598
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANOH..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

Philosophie

- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssouf Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassanabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**
Saad CHAFIK..... 1285-1303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny

Kinanya Donatien TOURE

*Université Félix Houphouët Boigny,
Abidjan - Côte d'Ivoire,
Email: tourekinaya@gmail.com ;*

BA Néné TRAORE

*Université Félix Houphouët Boigny,
Abidjan - Côte d'Ivoire,
Email: traorenene2018@gmail.com ;*

KONE née YEO Lokotianwa Sali

*Université Félix Houphouët Boigny,
Abidjan - Côte d'Ivoire,
sylokotianwa@gmail.com
&*

Grace Daniella AMAKON

*Université Félix Houphouët Boigny,
Abidjan - Côte d'Ivoire,
Email : daniellaamakon@gmail.com*

Date de soumission : 15-05-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Résumé

Cette étude vise à comprendre les motivations et les stratégies d'adaptation chez les suicidants, en particulier des étudiants de 21 à 26 ans inscrits à l'université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire). En adoptant une démarche qualitative, huit (08) jeunes adultes ayant traversé un épisode suicidaire ont été interviewés. L'analyse de contenu catégorielle appliquée aux entretiens effectués met en lumière plusieurs sources à l'origine des motivations suicidaires. Entre autres, on note le manque de soutien social perçu, les difficultés d'adaptation face aux pressions académiques ou sociales, le désespoir et l'isolement. En ce qui concerne les stratégies d'adaptation après un épisode suicidaire, l'analyse révèle une diversité de logiques d'adaptation (mutilation, blocage émotionnel et rationalisation, consommation de substances psychoactives...) mobilisées par les jeunes pour faire face à leur vécu. A la lumière de ces résultats, cette recherche suggère le renforcement des dispositifs de soutien psychologique et des campagnes de prévention du suicide en milieu universitaire. Elle note également l'importance de briser les tabous autour de la santé mentale et surtout d'encourager la conversation ouverte pour offrir un soutien psychosocial adéquat aux personnes en détresse.

Mots clés : suicide, étudiant, raison motivationnelle, psychologie, résilience

Suicidal episodes in a university setting : motivational causes and resilience strategies in a sample of eight students from l'Université Félix Houphouët-Boigny

Abstract

This study aims to understand the motivations and coping strategies of individuals who attempt suicide, particularly students aged 21 to 26 enrolled at Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire). Using a qualitative approach, eight young adults who had experienced a suicidal episode were interviewed. Categorical content analysis of the interviews revealed several sources of suicidal motivation. These included a perceived lack of social support, difficulties coping with academic or social pressures, despair, isolation, and other factors. Regarding coping strategies following a suicidal episode, the analysis revealed a diversity of coping mechanisms (self-harm, emotional blocking and rationalization, substance abuse, etc.) employed by these young people to deal with their experiences. Based on these findings, this research suggests strengthening psychological support services and suicide prevention campaigns in the university environment. She also highlights the importance of breaking down taboos surrounding mental health and, above all, encouraging open dialogue to provide appropriate socio-psychological support to people in distress.

Keywords : suicide, student, motivational reason, psychology, resilience

Introduction

Le suicide est un phénomène mondial qui touche, à ce jour, toutes les cultures, classes sociales, genres et religions. Son ampleur ces dernières années suscite de nombreuses inquiétudes au sein des sociétés. Aussi, bien que les données de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) fassent souvent état de chiffres plus élevés des années précédentes (par exemple 2021), des estimations et des données nationales plus récentes nous permettent d'appréhender la situation actuelle. En effet, selon les dernières estimations du Global Burden of Disease Study, relayées par des organisations telles que l'Institute for Health Metrics and Evaluation (IHME), environ 740 000 décès par suicide surviennent chaque année à l'échelle mondiale. Le taux de mortalité standardisé est quant à lui estimé à neuf décès pour cent mille habitants (IHME, 2025).

Aux États-Unis, les statistiques montrent qu'en 2023, ce sont 49 316 décès par suicide qui ont été enregistrés. Dans le courant de cette même année, le taux de suicide indiqué selon l'âge est de 14,1 pour 100 000 habitants. Dans la même année, l'Angleterre a enregistré 5 656 suicides contre 5 284 en 2022, ce qui représente un taux global de 11,2 pour 100 000 habitants. Dans les autres contrées, la tendance semble la même. Par exemple, en Irlande du Nord, on note 221 suicides enregistrés en 2023 contre 203 en 2022, ce qui revient à un taux de 13,3 pour 100 000 habitants. Au pays de Galles, les statistiques révèlent 386 suicides en 2023 contre 339 en 2022, pour un taux de 14,0 pour 100 000 habitants.

En Corée du Sud en 2021, les statistiques de l'OMS indiquaient un taux de suicide de 27, 5

pour 100 000 habitants. En Australie, les publications à propos du suicide pour l'année 2024 mettent en lumière un total de 954 cas de suicides en Nouvelle-Galles du Sud. Ces chiffres traduisent une évolution du phénomène par rapport à l'année 2023, où le pays enregistrait 928 cas de suicides.

Par ailleurs, en Afrique, les études de l'OMS citées par Health Policy Watch en août 2024 indiquent un taux de suicide d'environ 11,2 pour 100 000 personnes. Les hommes en Afrique se donneraient davantage au suicide avec un taux de 18 pour 100 000. Plus en détail, le Lesotho est cité comme l'un des pays ayant le taux de suicide le plus élevé au monde (28,7 pour 100 000 en 2021). L'Eswatini affiche également des taux parmi les plus hauts, soit 27,2 pour 100 000 en 2021. En outre, l'Afrique du Sud est aussi touchée par ce phénomène, avec un taux estimé à 23,5 pour 100 000 habitants. Face à de telles statistiques, l'on est tenté de s'interroger sur les causes du suicide.

La thématique abordée dans le cadre de cette recherche n'est pas isolée. En effet, elle a fait l'objet de nombreuses études et suscite à ce jour l'intérêt de plusieurs institutions internationales, chercheurs et organismes tant sur le plan national qu'international. Par exemple, en 2023, plusieurs initiatives ont été lancées par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour faire face au suicide. Ces initiatives visaient à mettre en œuvre des programmes tels que la Journée Mondiale de la Prévention du Suicide. Dans la même perspective, l'ONG ShVoices (ShVoices, 2021) milite pour prévenir le suicide en Afrique, notamment en Côte d'Ivoire.

Dans le monde de la recherche, les travaux sur le suicide constituent un champ de recherche vaste et multidisciplinaire, cherchant à comprendre un phénomène complexe dont l'étiologie est invariablement plurisectorielle (FHF, 2023). Historiquement partagé entre les approches sociologiques (E. Durkheim, 1897 : 3) et psychologiques, le consensus actuel met en évidence une interaction complexe entre des facteurs individuels, sociaux et environnementaux (DREES, 2016).

Sur le plan individuel, les travaux de la littérature médicale et psychiatrique sont unanimes sur le fait que les troubles psychiatriques constituent des facteurs de risque majeurs et les plus immédiatement déterminants dans les conduites suicidaires (DREES, 2016). Par exemple, un épisode dépressif peut multiplier le risque de suicide par trente (HUG, 2019). De même, une proportion significative des individus décédés par suicide souffrait d'un trouble de la personnalité (P. Hardy, 2006 : 1).

À côté de ces éléments, les facteurs psychologiques et comportementaux tels que le désespoir

et l'impulsivité sont aussi retenus comme des prédicteurs (DREES, 2016). Bien qu'essentiels dans la compréhension du phénomène, les approches purement psychologiques sont critiquées pour leur tendance à occulter l'ancrage social et culturel de la souffrance. En effet, le suicide est rarement une simple recherche de la mort, mais plutôt une tentative de mettre fin à une souffrance trop lourde face à un sentiment d'impuissance (D. Le Breton, 2007 : 9). Pour cette raison, l'approche sociologique, initiée par E. Durkheim (1897 : 3), met l'accent sur le rôle de la sphère sociale dans l'explication du taux de suicide au niveau de la population. À ce stade, les facteurs tels que l'isolement social, le soutien social et les relations familiales sont mis en avant pour expliquer le suicide. Toutefois, bien que l'approche durkheimienne ait posé les bases de l'étude sociale du suicide, elle est parfois jugée trop déterministe dans sa démarche de rejet des facteurs extra-sociaux. À ce propos, des auteurs comme M. Halbwachs (1930 : 1) ont cherché à concilier les motifs individuels et les causes sociales dans une approche plus compréhensive (L. Mucchielli & M. Renneville, 1998 : 3), d'où l'analyse des facteurs économiques et sociodémographiques.

En effet, le statut socio-économique et la situation professionnelle sont des facteurs de risque significatifs, particulièrement en période de crise ou de précarité. Un faible niveau d'éducation, des faibles revenus ou le fait d'être sans emploi sont des facteurs de risque tout comme les troubles psychiatriques (DREES, 2016).

Pourtant, les études actuelles mettent principalement l'accent sur les aspects techniques, les facteurs de risque et les statistiques liés au suicide. Elles mettent peu en avant l'exploration des motivations intrinsèques et le vécu émotionnel et psychologique qui précèdent l'acte de suicide. C'est précisément cette insuffisance que notre travail vise à prendre en compte, sur un espace géographique souvent sous-représenté dans la littérature scientifique : le contexte ivoirien.

À ce jour, le suicide en Côte d'Ivoire représente un problème majeur de santé publique. En effet, le pays est classé parmi les pays africains ayant un taux de mortalité par suicide élevé, estimé à 23 cas pour 100 000 habitants (OMS, 2021). Cette statistique montre à quel point la problématique de la santé mentale demeure une question très essentielle en Côte d'Ivoire. Selon l'OMS, ce sont environ 10 à 20 % de la population ivoirienne qui sont confrontés à des problèmes de santé mentale. Bien que les données disponibles pour la Côte d'Ivoire ne permettent pas vraiment de cerner la situation, des constats sont toutefois observables.

Une enquête réalisée en 2021, par l'Organisation Mondiale de la santé (OMS, 2024) sur la prévalence du suicide en Côte d'Ivoire met en lumière un bref état des lieux. Les conclusions de l'enquête ont permis de révéler 418 cas de suicides et 927 cas de tentatives de suicide de

janvier 2019 à décembre 2021. Les adultes de 35 à 59 ans (46,31 %), les jeunes adultes de 25 à 34 ans (25,36 %) et les adolescents de 10 à 24 ans (19,17 %) sont les tranches d'âge les plus concernées par le suicide. Parallèlement à ces résultats, l'enquête indique également que les adolescents de 10 à 24 ans (30,54 %), les jeunes adultes de 25 à 34 ans (30,51 %) et, les adultes de 35 à 59 ans (22,65 %) sont les plus concernés par les tentatives de suicide. Les élèves/étudiants représentent 28,65 % des cas de suicides. Malgré ces vagues de suicide, le phénomène reste largement un sujet presque tabou en Côte d'Ivoire.

Le milieu universitaire ivoirien n'échappe pas à ce phénomène social. En effet, en 2024, plusieurs cas de suicides ont été enregistrés à l'Université Félix-Houphouët-Boigny, mettant en lumière la vulnérabilité des étudiants face aux pressions académiques et sociales. Ce fléau social conduit à la question suivante : quelles sont les raisons qui motivent un tel acte chez les étudiants ayant vécu un épisode suicidaire ? En effet, si de nombreuses recherches ont été réalisées sur le suicide et ses causes générales, l'expérience individuelle du suicide est différente ou singulière pour chaque individu. C'est cette singularité que cherche à explorer cette recherche, car cette information est précieuse pour élaborer un système de lutte efficace contre ce fléau. Plusieurs études ont été réalisées en Côte d'Ivoire et dans le monde sur le suicide, mais elles apportent une grande contribution à la représentation statistique des causes. Cette étude vise ainsi à comprendre les dynamiques sous-jacentes du comportement suicidaire chez des étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny, en analysant en profondeur leurs discours avant et après l'acte. En particulier, il sera question, d'une part, de cerner les raisons qui motivent l'intention de suicide et, d'autre part, les mécanismes de résilience sociopsychologiques adoptés par les étudiants ayant traversé un épisode suicidaire. Autrement dit, cette recherche vise à comprendre les motivations sociopsychologiques qui sous-tendent les comportements suicidaires chez des étudiants ayant fait une tentative de suicide et les logiques d'adaptation mobilisées face à la souffrance vécue. Plus particulièrement, elle entend :

- explorer leurs principales motivations au moment du passage à l'acte ;
- examiner les relations significatives dans la construction de leur vécu ;
- mettre en lumière les ressources internes/externes qui permettent une possible reconstruction post-tentative et les stratégies d'adaptation mises en œuvre face à la détresse.

Afin d'atteindre les objectifs fixés, la présente étude s'articule autour de la démarche méthodologique suivante.

1. Demarche méthodologique

1.1. Terrain, population d'étude et échantillon

L'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody constitue notre terrain d'étude. Ces dernières années (2023 à 2025), elle a été le théâtre de plusieurs événements parmi lesquels on recense les cas répétés de suicide observés dans les rangs des étudiants. C'est d'ailleurs ce constat qui justifie le choix de cette université comme terrain d'étude. La population d'étude se compose de ce fait d'étudiants ayant vécu un épisode suicidaire.

Au sujet de l'échantillon, une méthode non probabiliste, en particulier la technique intentionnelle, est utilisée compte tenu de la délicatesse du thème abordé. Dans le cadre d'une étude qualitative, les chercheurs considèrent que la taille d'échantillon adéquate est de 10 à 15 participants. Et pourtant, (J. A. Smith, 2003 : 3) estime qu'il ne devrait pas y avoir de nombre fixe et que les entretiens devraient se poursuivre jusqu'à ce que l'intervieweur atteigne le point de saturation des thèmes. Cette dernière condition a permis de constituer un échantillon de 3 filles et 5 garçons âgés de 21 à 26 ans.

1.2. Matériel de collecte des données et procédure d'enquête

La démarche sollicitée dans cette étude est purement qualitative. En effet, notre étude a été conçue dans une optique compréhensive pour aborder la thématique du suicide en milieu universitaire de façon ouverte avec chaque sujet interviewé. Pour ce faire, nous avons eu recours à un guide d'entretien semi-directif. Le guide d'entretien semi-directif élaboré s'articule autour de 4 principales rubriques :

- Prise de contact : le but de cette rubrique fut de créer un lien avec l'individu. Le participant reçoit des renseignements sur la recherche, son déroulement, ses droits et toute autre question qui l'intéresse.
- Récit de vie : cette rubrique visait à interroger le participant sur les événements majeurs qui l'ont amené à prendre la décision de se suicider ;
- Passage à l'acte : cette séquence visait à échanger avec le sujet sur ses émotions, ses pensées au moment de la décision de suicide ;
- La quatrième séance visait à poser des questions qui permettent au participant de se focaliser sur des expériences et des aspects positifs de lui-même. Elle permet aussi de rechercher les mécanismes sociopsychologiques développés par l'interviewé pour s'adapter après l'épisode de suicide.

La sélection de participants pour cette étude a été menée avec une attention particulière en raison de la nature du sujet. Les étudiants volontaires ont été identifiés par le biais de contacts

personnels. Chacun d'entre eux a signé un formulaire de consentement éclairé garantissant son anonymat. Les entretiens se sont déroulés au sein du campus de Cocody dans des espaces choisis pour garantir le confort et la discrétion aux participants. Avant le début de la première séance d'entretien, le protocole ci-dessous a été suivi pour chaque individu :

- le contexte et les objectifs de l'étude furent clairement réexpliqués ;
- le déroulement des quatre séances d'entretiens fut détaillé ;
- un rapport de confiance fut activement recherché entre l'enquêteur et le participant ;
- une fiche d'information et de consentement explicitant les garanties d'anonymat et de confidentialité des données recueillies leur fut présentée. Le premier entretien débutait seulement après l'obtention du consentement de chaque participant.

1.3. Méthodes et techniques d'exploitation des données

L'ambition de comprendre l'expérience des étudiants face au suicide nous conduit à adopter les méthodes phénoménologique et compréhensive. Outre ces deux méthodes, nous convoquons également l'analyse de contenu thématique. À l'exception des deux premières méthodes, cette dernière permettra d'exploiter le contenu des entretiens en vue d'en dégager des catégories qui seront par la suite quantifiées.

1.3.1. Méthodes d'exploitation des données

- Approche phénoménologique

Dans son ouvrage, N. Depraz (2012), permet de cerner que cette approche vise à découvrir la manière dont le monde est constitué et comment les sujets en font l'expérience à travers leurs propres actions. L'analyse phénoménologique nous plonge dans une description de l'univers des suicidants, leur vécu quotidien afin de mieux comprendre les réalités qui ont suscité leur acte.

- Approche compréhensive

Selon M-N. Schurmans (2001 : 12), elle se focalise sur le sens. D'une part, les individus réagissent face aux facteurs qui pèsent sur eux et, d'autre part, ils sont les propres créateurs de ces déterminismes. Cette méthode permet de comprendre le sens visé par l'enquête, celui qu'il accorde à sa perception dans un premier temps, et comment il se construit cette perception autour de l'objet.

1.3.2. Technique d'exploitation de données : l'analyse de contenu catégorielle

Dans cette étude, nous adoptons la pratique de l'analyse de contenu selon O. Aktouf (1987 : 27). Les entretiens recueillis ont été passés en revue dans le but, d'une part, de dégager les thèmes et sous-thèmes autour desquels s'organise le discours des enquêtés et, d'autre part, de

ranger les opinions émises par thématique. Après une lecture répétée des entretiens, nous avons dégagé les thèmes couvrant l'ensemble des opinions exprimées par les participants.

L'attribution des différentes parties du discours aux catégories thématiques mises en évidence se fonde sur le choix des critères d'analyses que sont :

- l'unité d'enregistrement ou de codage. Il permet de découper le texte en ses constituants unitaires (mots, phrases, paragraphes etc). Nous choisissons ici comme unité d'enregistrement *l'idée émise par l'interviewé* ;
- l'unité de contexte permet de délimiter le cadre dans lequel une unité d'enregistrement prend son sens. Dans ce travail, est considéré comme unité de contexte, *l'entretien complet* ;
- l'unité d'énumération est la fréquence d'apparition des idées en rapport avec l'une des catégories enregistrées. La fréquence d'une idée correspond à sa *présence* ou à son *absence* dans un entretien complet ;
- la quantification. Dans cette dernière étape, il s'agit de transformer en quantités mathématiquement traitables les éléments retenus et décomptés dans les étapes précédentes.

La constitution de catégories est une démarche qui nécessite une certaine rigueur. Pour la mener, nous avons procédé à l'élaboration d'une matrice de codage que voici :

Tableau 1 : codage des entretiens

Code	Sous-catégorie	Verbatim représentatif	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7	E8	Total	%
P1	Libération / échappatoire	« Le suicide était une porte de sortie »	1	1	1	1	1	1	1	1	8	100.0
R1	Figures négatives	« Mon père disait que je suis une erreur. »	1	1	1	1	1	0	1	1	7	87.5
C3	Isolement / retrait	« Je passais mon temps seule. »	1	1	0	1	0	1	1	1	6	75.0
R2	Figures positives	“Mon groupe d'amies m'a encouragée.”	1	0	1	0	1	1	1	1	6	75.0
M5	Solitude / vide existentiel	“J'avais l'impression de ne plus rien valoir ”	1	0	1	0	1	1	1	1	6	75.0
P3	Soulagement ou frustration post-échec	« J'étais soulagé d'être encore en vie. »	1	0	1	1	1	1	0	1	6	75.0
M2	Rejet parental / Affectif	« Ma maman disait qu'elle ne voudrait pas de moi ”	1	1	1	1	1	0	0	0	5	62.5
RQ1	Résilience / rationalité	“Je suis plus rationnel maintenant ”	1	0	0	1	0	1	1	1	5	62.5
RQ3	Créativité / projet personnel	“Je veux devenir modèle photo.”	1	0	0	1	0	1	1	1	5	62.5
C2	Alcool / Drogue	“ Je suis tombé dans une	1	1	1	0	0	0	1	0	4	50.0

		débauche alcoolique ”										
M1	Violences sexuelles / Inceste	“On m’obligeait à faire des fellations avec des menaces.”	1	1	0	0	0	0	1	1	4	50.0
M4	Échec scolaire/surcharge émotionnelle	“J’ai échoué à la licence à cause d’une dispute.”	1	1	0	0	1	0	0	0	3	37.5
RQ2	Altruisme / empathie	“Je suis devenu altruiste ”	0	0	0	1	1	1	0	0	3	37.5
P2	Réparation pour autrui	“Je voulais libérer ma maman de moi ”	0	0	1	0	1	0	0	0	2	25.0
M6	Fatigue mentale chronique	“Je suis fatiguée de la vie.”	0	0	0	1	1	0	0	0	2	25.0
M3	Maltraitance / Harcèlement familial	“Ma tante me battait à tout bout de champ.”	0	0	0	1	1	0	0	0	2	25.0
C1	Mutilation	« Je me suis poignardée... j’étais dans le silence. »	0	0	0	0	0	0	1	0	1	12.5
C4	Hyperrésilience	“Je suis un petit cafard, c’est difficile de me tuer ”.	1	0	0	0	0	0	0	0	1	12.5
C5	Blocage émotionnel / rationalisation	“ Je ne m’attarde pas sur les événements joyeux ”	0	0	0	1	0	0	0	0	1	12.5
M8	Crise identitaire / stigmatisation	“ Juste parce que je mets du vernis on me traite de gay ”	0	0	0	1	0	0	0	0	1	12.5
M7	Troubles psychiques diagnostiqués	“ Trouble de l’anxiété, borderline ”	1	0	0	0	0	0	0	0	1	12.5

Source: Données des entretiens, 2025

En procédant au codage des différentes idées, nous avons abouti à cette matrice de codage. Le regroupement des différentes sous-catégories de la matrice de codage permet d’aboutir à la constitution des grandes catégories suivantes :

- Motivations suicidaires / M

- M1 – Violences sexuelles / Inceste : abus répétés (E7, E8)
- M2 – Rejet parental / Affectif : absence de lien, dévalorisation (E2, E3, E6, E5, E1)
- M3 – Maltraitance / Harcèlement familial : violences physiques, punitions (E5, E7)
- M4 – Échec scolaire / surcharge émotionnelle : redoublement, chute des performances (E2, E1, E5)
- M5 – Solitude / vide existentiel : isolement, impression d’être invisible (E1, E3, E5, E8)
- M6 – Fatigue mentale chronique : lassitude, envie de tout arrêter (E4, E5, E6)
- M7 – Troubles psychiques diagnostiqués : anxiété, borderline (E1, E7)
- M8 – Crise identitaire / stigmatisation : discrimination, image sociale dégradée (E4, E8)

- Stratagèmes d’adaptation (coping) / C

- C1 – Mutilation : automutilation, scarification (E1, E7)
- C2 – Alcool / Drogue : consommation excessive comme fuite (E1, E2, E3)
- C3 – Isolement / retrait : repli, rupture des liens (E1, E2, E4, E8)
- C4 – Hyper résilience : refus de mourir, humour noir (E1, E6)
- C5 – Blocage émotionnel / rationalisation : dissociation, froideur (E4, E7)

- Perception du suicide / P

P1 – Libération / échappatoire : répit, solution à la souffrance (E1-E8)

P2 – Réparation pour autrui : soulager l'entourage (E3, E5)

P3 – Soulagement ou frustration post-échec : honte, peur, apaisement (E1, E3, E5, E6)

- Figures influentes / R

R1 – Figures négatives : générateurs de souffrance (père, tante, profs) (E1, E2, E3, E4, E5)

R2 – Figures positives : appuis dans le parcours (amis, thérapeutes) (E1, E3, E5, E7, E8)

- Ressources internes et qualités personnelles / RQ

RQ1 – Résilience / rationalité : capacité à comprendre, à transformer (E1, E4, E6)

RQ2 – Altruisme / empathie : aide aux autres, bienveillance (E5, E4, E8)

RQ3 – Créativité / projet personnel : danse, chant, écriture, carrière artistique (E1, E4, E8)

Ce sont ces différentes catégories et sous-catégories que nous analyserons dans la section suivante.

2. Résultats

L'analyse de contenu catégorielle appliquée aux entretiens des 8 sujets interviewés permet d'aboutir aux résultats présentés successivement ci-dessous.

Tableau 2 : Interprétation du contenu des entretiens

Code	Sous-catégorie	Verbatim représentatif	Fréquence (Total)	Pourcentage (%)	Interprétation thématique
P1	Libération / échappatoire	“ Le suicide était une porte de sortie ”	8	100.0	L'acte suicidaire est perçu comme la seule issue pour mettre fin à une souffrance insupportable.
R1	Figures négatives	“ Mon père disait que je suis une erreur ”	7	87.5	L'estime de Soi et la construction identitaire sont fortement impactées par le manque de valorisation parentale.
C3	Isolement / retrait	“ Je passais mon temps seule »	6	75.0	Le repli sur soi comme mécanisme de défense ou conséquence de la dépression.
R2	Figures positives	“ Mon groupe d'amies m'a encouragé ”	6	75.0	Le soutien des pairs est une variable cruciale dans le processus de résilience et de maintien du lien social des personnes.
M5	Solitude / vide existentiel	“ J'avais l'impression de ne plus rien valoir ”	6	75.0	La solitude et le vide existentiel entraînaient un sentiment de perte de sens et détresse psychologique chez les sujets.
P3	Soulagement ou frustration post-échec	“ J'étais soulagé d'être encore en vie ”	6	75.0	Ambivalence émotionnelle après une tentative de suicide, oscillant entre survie et désespoir.
M2	Rejet parental / Affectif	“ Ma maman disait qu'elle ne voudrait pas de moi ”	5	62.5	Blessure d'abandon et manque de reconnaissance affective au sein de la cellule familiale primaire.
RQ1	Résilience / rationalité	“ Je suis plus rationnel maintenant ”	5	62.5	Évolution vers une pensée plus structurée et une meilleure gestion des émotions après la crise.
RQ3	Créativité / projet personnel	“ Je veux devenir modèle photo ”	5	62.5	Projection vers l'avenir par l'investissement dans des passions personnelles valorisantes.

C2	Alcool / Drogue	“ Je suis tombé dans une débauche alcoolique ”	4	50.0	Utilisation de substances comme stratégie d'évitement ou d'automédication face à la douleur.
M1	Violences sexuelles / Inceste	“ On m'obligeait à faire des fellations avec des menaces ”	4	50.0	Traumatisme majeur lié à l'abus et à la perte de contrôle sur son propre corps.
M4	Échec scolaire / surcharge émotionnelle	“ J'ai échoué à la licence à cause d'une dispute »	3	37.5	Difficulté à dissocier les performances académiques des conflits interpersonnels.
RQ2	Altruisme / empathie	“ Je suis devenu altruiste ”	3	37.5	Transformation de la souffrance en une capacité accrue d'écoute et d'aide envers autrui.
P2	Réparation pour autrui	“ Je voulais libérer ma maman de moi ”	2	25.0	Culpabilité projective où le sujet pense soulager ses proches en disparaissant.
M6	Fatigue mentale chronique	“ Je suis fatiguée de la vie ”	2	25.0	Lassitude psychique profonde traduisant un épuisement des ressources d'adaptation.
M3	Maltraitance / Harcèlement familial	“ Ma tante me battait à tout bout de champ ”	2	25.0	Vécu de violences physiques répétées dans l'environnement domestique.
C1	Mutilation	“ Je me suis poignardée... j'étais dans le silence ”	1	12.5	Externalisation de la douleur interne par des sévices corporels auto-infligés.
C4	Hyperrésilience	“ Je suis un petit cafard, c'est difficile de me tuer ”	1	12.5	Utilisation de l'humour ou de métaphores de survie pour affirmer une force de vie malgré tout.
C5	Blocage émotionnel / rationalisation	“ Je ne m'attarde pas sur les événements joyeux ”	1	12.5	Inhibition de l'affect positif comme mécanisme de protection contre d'éventuelles déceptions.
M8	Crise identitaire / stigmatisation	“ Juste parce que je mets du vernis, on me traite de gay ”	1	12.5	Souffrance liée aux préjugés sociaux et à la non-conformité aux normes de genre.
M7	Troubles psychiques diagnostiqués	“ Trouble de l'anxiété, borderline ”	1	12.5	Reconnaissance d'une pathologie mentale structurée influençant le comportement suicidaire.

Source: Données des entretiens, 2025

- Motivation à l'acte suicidaire

Les motivations suicidaires chez les participants révèlent une profonde souffrance résultant de traumatismes relationnels, familiaux, sociaux et personnels. Concernant les *violences sexuelles et l'inceste* (M1), les récits soulignent des abus répétés et la perte de l'innocence dès le plus jeune âge. Bien qu'il s'agisse de fellations forcées, de viols ou d'attouchements, ces expériences entraînent chez plusieurs d'entre eux un sentiment de dégoût de soi, déclenchant ainsi des pensées suicidaires.

Le *rejet parental et affectif* (M2) mis en lumière par les entretiens est un thème presque omniprésent. L'absence de lien, la dévalorisation de soi et le sentiment d'être indésiré ou un fardeau sont des éléments qui marquent beaucoup l'existence de ces jeunes. Les événements tels que les trahisons amoureuses, les humiliations renforcent chez plusieurs d'entre eux la conviction d'être inutile. De tels ressentis semblent mener la plupart d'entre eux à une perte

d'amour-propre.

Le *harcèlement et la maltraitance familiale* (M3) évoqués par les sujets, qu'ils soient physiques, psychologiques ou émotionnels ont également eu une incidence sur leurs idées suicidaires. Les interviewés évoquent des bastonnades, des punitions, des privations de nourriture par des figures d'autorité telles le père, l'oncle, la tante ou la mère. Ces privations ou violences sont, selon le discours des sujets, à l'origine d'un sentiment d'injustice et d'impuissance face à leur vécu.

Les discours des sujets révèlent que la *surcharge émotionnelle et l'échec scolaire* (M4) sont aussi des éléments déclencheurs des intentions suicidaires. En effet, face aux échecs répétitifs, les sujets finissent par être envahis par un sentiment d'inutilité vis-à-vis des figures parentales. À cela vient s'ajouter la pression sociale, une autre source qui augmente le stress et les idées suicidaires.

La *solitude* et le *sentiment de vide* (M5) peuvent engendrer aussi des pensées suicidaires. Le sentiment d'isolement et le fait de se sentir vide ou invisible conduisent les individus à se replier sur eux-mêmes. Dans cette solitude existentielle, ils se sentent incompris par leur entourage. Tous ces sentiments renforcent la souffrance psychologique et les pensées suicidaires.

La *fatigue psychologique* (M6) matérialisée par le vide, la tristesse et le sentiment de vouloir mettre fin à tout est aussi une raison qui conduit au suicide. Les troubles psychiques (M7), tels que l'anxiété, même s'ils ne sont mentionnés que dans un entretien, soulignent l'importance de ces traumatismes sur la santé mentale des individus, et peuvent être des sources de comportements suicidaires.

Crises identitaires et stigmatisation (M8) sont aussi des éléments qui poussent au suicide. Par exemple, les critiques liées à certaines orientations sexuelles, les accusations infondées d'être par exemple un "raté" ou un "drogué" conduisent à une image de soi et sociale dégradées, ce qui entraîne une perception de soi négative. Ces jugements sont à l'origine d'un sentiment d'échec, ce qui engendre des pensées suicidaires.

- Le suicide et sa perception chez les suicidants interviewés

La perception du suicide chez les participants est principalement celle d'une *libération* et d'une *échappatoire* à la souffrance. La sous-catégorie *libération et échappatoire* (P1) est la plus fréquente et la plus significative dans les discours. Les individus présentent le suicide comme une alternative de sortie face à la douleur. Il est perçu comme une voie pour se libérer d'une vie qu'ils n'arrivent plus à supporter.

La *réparation pour autrui* (P2), ici, le suicide apparaît comme une source de soulagement pour soi et pour les personnes qui nous entourent. Le fait de penser que sa disparition allègerait les souffrances/charges de sa mère ou qu'il n'y aurait plus personne pour se plaindre à son sujet, montre le caractère altruiste de l'acte. L'individu se sent comme un fardeau et, pour lui, sa disparition serait bénéfique pour les autres.

Le *soulagement ou la frustration post-échec* (P3) ressentie met en exergue des sentiments contradictoires après une tentative de suicide ayant échoué. Certains sujets expriment de la honte, de la frustration ou de la déception de n'avoir pas réussi. D'autres par contre ressentent un certain soulagement de ne pas être mort lors de leur tentative. Cette ambivalence entre déception de l'échec et soulagement d'être en vie est un moment décisif, parfois suivi d'une prise de conscience, d'une volonté d'aller de l'avant, de demander de l'aide et ce, malgré la peur d'une rechute.

- Les stratégies d'adaptations déployées pour survivre après un épisode suicidaire

Les stratégies d'adaptation utilisées par les participants en réponse à leurs souffrances révèlent des comportements d'autodestruction, d'isolement, de consommation de substances psychoactives, mais aussi une quête progressive d'aide et de reconstruction.

La *mutilation* (C1), ce mécanisme d'adaptation est mis en avant par les sujets pour se protéger contre la douleur émotionnelle et psychique. Les actes tels que la scarification, se laver jusqu'à se blesser, ou encore se poignarder sont autant de moyens employés par les sujets pour détourner leur douleur psychique vers une douleur physique. Ces comportements sont l'indicateur d'une souffrance intérieure.

La *consommation de substances psychoactives* (C2) se présente également comme une stratégie d'évasion pour les sujets. Ils avouent utiliser des substances telles que l'alcool et la drogue pour échapper aux réalités traumatisantes de leur existence (viol, maltraitance etc). À côté de ces éléments, *l'isolement et le retrait* (C3) sont aussi utilisés comme des mécanismes de protection contre le monde perçu comme difficile à vivre. Passé du temps tout seul, se replier sur soi, sont là les mécanismes utilisés par les sujets pour rompre les liens avec leur entourage. Cet isolement s'exprime par le sentiment d'être incompris ou d'être une charge pour les autres.

Outre ces éléments, *le blocage émotionnel et la rationalisation* (C4) sont aussi utilisés comme des stratégies d'adaptation. Ces mécanismes se matérialisent par la tendance à ne pas s'attarder sur les moments joyeux ou encore ne pas ressentir des émotions vis-à-vis des autres. Cette froideur apparente est en effet une stratégie visant à les protéger contre la vulnérabilité et la

douleur tout en minimisant l'incidence émotionnelle antérieure des événements traumatisants.

La prise de risque et l'autodestruction (C5) sont des mécanismes extrêmes qui reflètent un désir permanent de mettre fin à la souffrance suite à la première tentative de suicide échouée. Les tentatives pour renouer avec une existence jugée trop difficile restent en général sans issue favorable. Les comportements qu'ils adoptent ici illustrent une mise en danger délibérée face à l'existence. N'ayant pas forcément assez de courage pour une seconde tentative de suicide, les sujets adoptent ainsi des comportements autodestructeurs tels que la consommation de drogues.

À l'exception des autres mécanismes d'adaptations jugées destructeurs, la *recherche d'aide et l'acceptation* (C6) sont perçues comme des mécanismes plus positifs. Ici, les sujets manifestent leur désir de renouer avec la vie après l'acte suicidaire. Ils expriment leur désir de suivre des thérapies ou de faire des cures pour se reconstruire. Il y a donc ici une volonté de continuer à vivre. Les sujets prennent conscience de leur besoin de soutien pour faire face aux traumatismes et aller de l'avant.

- Le rôle des relations et de l'influence des facteurs environnementaux

Les figures influentes dans la vie des participants se divisent clairement entre celles qui ont eu un impact négatif et celles qui ont apporté un soutien positif.

Les membres de la famille, les professeurs ou les amis ayant pris part à des expériences traumatisantes et à de la souffrance, sont le plus souvent présentés comme les *figures négatives* (R1). Leurs comportements de rejet, d'indifférence ou de violence ont à un moment donné renforcé les pensées suicidaires des participants. Ces figures sont donc perçues par les participants comme des sources de souffrance, de douleur, de trahison et de maltraitance.

Les figures positives (R2) (mère, frères, sœurs, cousine, grand-mère ou amis proches) sont perçues comme des soutiens. Ces figures jouent un rôle dans le parcours de résilience des sujets.

- Mécanismes de résilience face aux pulsions suicidaires

Les ressources internes et les qualités personnelles des participants révèlent une incroyable capacité à se reconstruire et à se projeter dans l'avenir malgré les traumatismes subis.

Entre autres mécanismes, on note la *résilience et la rationalité* (RQ1). Les participants se comparent à de petits cafards résistants qui, incessamment apprennent à relativiser les choses et à rester positifs. Ils se perçoivent comme des personnes ayant survécu face à l'adversité et qui, par la suite ont appris à reconstruire leur force intérieure malgré les souffrances mentales persistantes. À côté de ces mécanismes de résilience, certains participants apprennent à développer *l'altruisme et l'empathie* (RQ2). De tels sentiments les amènent à partager leurs

ressentis avec les autres et à être également plus à l'écoute des personnes qui traversent les mêmes difficultés.

La créativité et le projet personnel (RQ3) sont importants dans la reconstruction des suicidants. Dans les discours, la danse, la musique, la photographie sont cités par les sujets comme des activités qui leur permettent de libérer les émotions inexprimées. Elles permettent de mettre en mouvement leur sensibilité pour en faire des actions positives pour leur existence. Ces projets, personnels ou professionnels, leur offrent un cadre d'expression libre et de pensées positives pour se projeter dans l'avenir. Les activités artistiques constituent alors des sources d'oxygène indispensables pour faire face à l'existence et aller de l'avant.

3. Discussion

L'analyse de nos entretiens a permis de comprendre les motivations profondes et les stratégies d'adaptation spécifiques chez les participants, qui peuvent s'expliquer à partir de plusieurs théories sociopsychologiques. Le rejet parental/affectif et la fatigue mentale chronique paraissent comme des raisons de penser au suicide dans chaque entretien. Le rejet, en particulier, peut affecter la confiance en soi, or, celle-ci est liée à la perception de nos capacités et à la validation sociale (A. Bandura, 1986 : 391). Cette détresse affecte aussi malheureusement leur place dans la société. La théorie des représentations sociales de D. Jodelet (1989 : 36) explique comment l'idée de n'être qu'un fardeau ou celle d'un échec est une construction sociale qui intensifie la souffrance si elle n'est pas exprimée. Ces expériences modifient le comportement des individus, les poussant souvent à s'isoler, à se retirer pour s'adapter à la situation qu'ils traversent.

La théorie de l'identité sociale de H. Tajfel et J. C. Turner (1979 : 40) explique ce point ; une partie de notre estime de soi vient de notre appartenance à des groupes ; et lorsque cette appartenance est menacée ou lorsqu'on ressent un changement quel qu'il soit, cela crée une grande détresse. La Théorie Interpersonnelle du suicide de T. E. Joiner (2005 : 47) soutient cette idée en insistant sur le fait que ce manque de sentiment d'appartenance et la pensée d'être un poids pour les autres sont des moteurs puissants du désir suicidaire. L'isolement devient alors une tentative, fréquemment malheureuse, de gérer cette douleur. Quant aux stratégies d'adaptation telles que l'isolement ou la consommation d'alcool/drogues, la théorie du champ de K. Lewin (1951 : 57) nous aide à les comprendre. Quand la personne se sent dans un tourbillon de situations insurmontables, elle peut adopter un comportement d'évitement, de fuite. La perception du suicide comme source de libération ou bien d'échappatoire est donc le reflet d'une recherche désespérée d'issue face à la souffrance existentielle. La présence à la fois

de sources de souffrance et de sources de soutien dans les récits des participants est mise en avant. Les sources négatives renforcent les cognitions dévalorisantes et les sources positives, quant à elles, agissent comme des tampons de protection face à la souffrance des individus.

En analysant les motivations et les pensées des suicidants, il est possible d'identifier des signes avant-coureurs et d'intervenir afin d'éviter que le pire ne se produise. Les logiques d'adaptation psychosociale ne sont pas les mêmes pour tous les suicidants. En effet, chaque personne a sa propre trajectoire de vie qui fait de lui un être singulier. Face à cette singularité, il est crucial d'adapter au mieux les mesures de prévention aux besoins spécifiques des sujets. Faire une bonne lecture des logiques d'adaptation sociopsychologique est donc importante pour décrypter les mécanismes sous-jacents aux comportements suicidaires.

Nos résultats trouvent de nombreuses convergences avec la littérature sur les raisons motivationnelles du suicide et les logiques d'adaptation sociopsychologique. La forte présence du rejet et de la fatigue mentale chronique comme motivations de suicide, s'aligne sur la recherche qui souligne le rôle des cognitions négatives et de la rigidité de la pensée (C. Neuringer, 1968), de la perception d'être un fardeau (M. J. Garza & J. W. Pettit, 2010), et des éléments étroitement liés au désespoir (G. Kumar & R. A. Steer, 1995 ; A. T. Beck, 1985). L'incapacité à trouver des solutions aux problèmes (C. Neuringer, 1964 : 56) est également cohérente avec le sentiment d'impasse que nos participants ont décrit. La littérature met en évidence que la dépression peut altérer la mémoire, rendant difficile le rappel de solutions passées (L. R. Pollock & J. M. G. Williams, 1998 : 780), ce qui peut favoriser une résolution passive des problèmes, comme celle qui a été observée avec l'isolement/retrait (I. Orbach, H. Bar-Joseph & N. Dror, 1990).

L'usage abusif des substances présent dans les discours des sujets est une forme d'adaptation souvent liée à des niveaux élevés de stress et à une incapacité à y faire face (D. E. Schotte & G. A. Clum, 1987). Des facteurs interpersonnels apparaissent aussi dans nos résultats et corroborent la théorie interpersonnelle du suicide de T. E. Joiner (2005 : 47). Le sentiment de non-appartenance et le fait de se percevoir comme un poids pour les autres, sont des leviers du désir suicidaire mis en avant.

La littérature confirme que le besoin d'appartenance est fondamental (R. F. Baumeister & M. R. Leary, 1995 : 497) et que l'isolement social augmente le risque suicidaire (D. Anderson et al., 2000). Les violences subies (sexuelles, physiques) et la stigmatisation trouvent un écho dans les recherches de D. A. Brent (1994 : 1082) qui associent les expériences traumatiques de l'enfance aux pensées suicidaires et aux comportements autodestructeurs. Les recherches sur

les types d'attachement (S. D. Stepp et al., 2008 ; D. Cawnthorpe, M. West & T. C. R. Wilkes, 2004 : 33) renforcent l'idée que des attachements insécurisants dans l'enfance peuvent conduire à la dépression et à l'automutilation à l'âge adulte, ce qui se manifeste dans la détresse de nos participants.

La coexistence des figures négatives et positives dans nos données est un point saillant : les figures négatives renforcent la dévalorisation, tandis que les positives, comme le fait d'être parent (R. F. Baumeister & M. R. Leary, 1995) ou d'avoir des soutiens (S. J. Lepore, 1995), agissent comme des facteurs de protection essentiels, offrant un réconfort et une aide. Quant aux traits agressifs et impulsifs, bien que nous n'ayons pas mesuré directement ces traits, la littérature mentionne qu'une faible estime de soi (M. Eskin, 2012) et un besoin excessif de contrôle sont liés au suicide (C. Palmer, M-J. Rysiew & J-J. Koob, 2003). Le lien entre l'agression et le suicide, notamment l'agression dirigée vers soi (K. R. Conner, 2009 : 237 ; L. Vijayakumar & S. Rajkumar, 1999 : 409), peut être une explication pour certains comportements d'automutilation ou des tentatives de nos participants. La complexité de l'impulsivité, comme un facteur de risque (M. Becker, 2007) qui peut ne pas toujours mener à l'intention de mourir (E. A. Selby, 2007), invite à une prudence dans l'interprétation des actes d'autodestruction. Enfin, le suicide comme une libération ou une échappatoire dans nos différents entretiens est une conclusion qui apparaît dans plusieurs travaux. Il est matérialisé par le désespoir et l'incapacité perçue à modifier une situation douloureuse. Les expériences de stress traumatique (Brent, 1994), particulièrement le stress de type II, peuvent conduire à une habitude à la peur de la mort, ce qui contribue à l'acquisition d'une "capacité" à se suicider selon Joiner, rendant l'acte moins redoutable.

Bien que riche en informations, ce travail présente certaines limites liées à sa nature et au contexte. Le caractère tabou du suicide en Côte d'Ivoire, et ce, malgré plusieurs cas de suicide entraîne des refus de participation de la part de certaines personnes. Cette réalité rend plus difficile la collecte de données et, par conséquent, la compréhension de toutes les nuances de motivations et de logiques d'adaptation.

Ensuite, nos données reposent sur les récits déclaratifs des participants. La subjectivité de la mémoire et la perception personnelle des événements passés peuvent parfois entraîner des distorsions ou des omissions, même avec l'approche empathique de l'entretien qualitatif. De plus, notre étude offre une vision transversale des phénomènes. Elle décrit les motivations et stratégies d'adaptation à un moment donné, mais elle ne permet pas de comprendre comment ces dynamiques évoluent, apparaissent ou disparaissent sur le long terme.

Conclusion

Notre étude a exploré quelques potentielles raisons de suicide et les logiques d'adaptation sociopsychologique chez des étudiants de 21 et 26 ans ayant traversé un épisode suicidaire. Les différents récits des sujets ont mis en évidence des expériences liées aux pressions académiques, aux difficultés relationnelles et aux questions identitaires propres à leur âge. La souffrance psychologique ressentie et le sentiment de désespoir, associés à l'impuissance ou l'incapacité à affronter les défis, ont été repérés comme les principaux motifs qui conduisent au suicide. Les pensées où le suicide semble être la seule issue possible, ont également été mentionnées.

Parallèlement aux motifs susmentionnés, l'étude a permis d'identifier plusieurs mécanismes de résilience mis en œuvre par les étudiants. Ceux-ci vont des stratégies autodestructrices à des tentatives de mobilisation de ressources personnelles et environnementales. La capacité à pouvoir exprimer sa détresse, même si elle est limitée par le tabou, ou la recherche de soutien social (B. B. Brown & J. D. Larson, 2009 : 78) constituent des indicateurs de la résilience potentielle chez ces jeunes adultes. Sur la base de ces résultats, nous faisons les recommandations suivantes :

Au niveau de l'Université Félix Houphouët-Boigny :

- Mettre en place un service de santé mentale ;
- Organiser des campagnes de sensibilisation sur le suicide et sur la santé mentale pour déconstruire les idées reçues ;
- Mise en place de groupe de parole sur plusieurs thèmes en santé mentale.

À l'endroit du Ministère de la Santé :

- Intégrer la prévention du suicide avec des plans d'actions clairs ;
- Communiquer activement sur la question du suicide.

À l'endroit des familles :

- Promouvoir la communication au sujet du suicide sans crainte les différentes appréhensions autour de la santé mentale ;

En collaborant pour lever le voile sur le suicide, il serait possible de parvenir à offrir un réel soutien aux personnes traversant des épisodes suicidaires.

References bibliographiques

AKTOUF Omar, 1987, *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations: Une introduction à la démarche classique*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 213 p.

ANDERSON D. et al., 2000, « Social support, social conflict, and social-cognitive processes: Longitudinal prediction of postpartum depression », *Journal of Abnormal Psychology*, vol. 109, n° 1, p. 11-19.

BANDURA Albert, 1986, *Social Foundations of Thought and Action: A Social Cognitive Theory*, Englewood Cliffs, Prentice-Hall, 617 p.

BAUMEISTER Roy Franklin & LEARY Mark Richard, 1995, *The need to belong: Desire for interpersonal attachments as a fundamental human motivation*, vol. 117, n° 3, p. 497-529

BECK Aaron T., STEER Robert Temkin, KOVACS Maria & GARRISON Barbara, 1985, « Hopelessness and eventual suicide: A 10-year prospective study of patients hospitalized with suicidal ideation », *American Journal of Psychiatry*, vol. 142, n° 5, p. 559-563.

BECKER Dana., 2007, "Gender and violent behavior", *Clinical Psychology Review*, vol. 27, n° 2, p. 200-209.

BRENT David A., JOHNSON Barbara A., PERPER Joshua, CONNOLLY John, BRIDGE Jeffrey, BARTLE Sharon & RATHER Carol, 1994, « Personality disorder, personality traits, impulsive violence, and completed suicide in adolescents », *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, vol. 33, n° 10, p. 1080-1086.

BROWN B. Bradford & LARSON James, 2009, « Peer relationships in adolescence », in R. M. Lerner & L. Steinberg (dir.), *Handbook of Adolescent Psychology*, 3^e éd., New York, Wiley, p. 74-103.

CAWNTHORPE David, WEST Malcolm & WILKES Thomas. C. R., 2004, « Attachment and depression: The relationship between the felt security of attachment and clinical depression among hospitalized female adolescents », *Canadian Child and Adolescent Psychiatry Review*, vol. 13, n° 2, p. 31-35.

CONNER Kenneth R., SWOGGER Marc T. & HOUSTON Rebecca J., 2009, « A test of the reactive aggression-suicidal behavior hypothesis: Is there a case for proactive aggression? », *Journal of Abnormal Psychology*, vol. 118, n° 1, p. 235-240.

DEPRAZ, Natalie, 2012, *Comprendre la phénoménologie. Une pratique concrète* (2^e éd.).

Paris, Armand Colin, coll. « Cursus », 256 p. DOI: 10.3917/arco.epraz.2012.01

DREES, 2016, *La santé mentale et le suicide*, Paris, Ministère des Affaires sociales et de la Santé. Disponible sur: <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr>

DURKHEIM Émile, 1897, *Le suicide: Étude de sociologie*, Paris, Félix Alcan, 462 p.

ESKIN Mehmet, KURT Inan & DEMIRKIRAN Fatma, 2012, « The role of childhood sexual abuse, childhood gender nonconformity, self-esteem and parental attachment in predicting suicide ideation and attempts in Turkish young adults », *Psychiatry Research*, vol. 198, n° 3, p.435-440.

FHF (Fédération Hospitalière de France), 2023, *Comprendre et prévenir le risque suicidaire*, Paris, FHF. Disponible sur: <https://www.fhf.fr>

GARZA Monica. & PETTIT Jeremy, 2010, « Perceived burdensomeness, familism, and suicidal ideation among Mexican women: Enhancing understanding of risk and protective factors », *Suicide and Life-Threatening Behavior*, vol. 40, n° 6, p. 561-573.

HALBWACHS Maurice, 1930, *Les causes du suicide*, Paris, Félix Alcan, 520 p.

HARDY Patrick, 2006, « Troubles de la personnalité et suicide », *La Revue du Praticien*, vol. 56, n° 1, p. 1-6.

HUG (Hôpitaux Universitaires de Genève), 2019, *État dépressif et évaluation du risque suicidaire*, Genève, HUG. Disponible sur: <https://www.hug.ch>

IHME (Institute for Health Metrics and Evaluation), 2025, Global Burden of Disease Study (GBD), Seattle, IHME. Disponible sur: <https://www.healthdata.org/gbd>

JODELET Denise, 1989, *Les représentations sociales*, Paris, Presses Universitaires de France, 424 p.

JOINER Thomas, 2005, *Why People Die by Suicide*, Cambridge, Harvard University Press, 276 p.

KUMAR Girish & STEER Robert A., 1995, « Psychosocial correlates of suicidal ideation in adolescent psychiatric inpatients », *Suicide and Life-Threatening Behavior*, vol. 25, n° 3, p.339-346.

LE BRETON David, 2007, « Le suicide, sortir des évidences », *Travailler*, vol. 37, n°1, p.9-22.

LEPORE Stephen J., 1995, « Measurement of chronic stressors», in Sheldon Cohen, Ronald C. Kessler & Lynn Gordon (dir.), *Measuring Stress: A Guide for Health and Social Scientists*, New York, Oxford University Press, p. 102-120.

LEWIN Kurt, 1951, *Field Theory in Social Science: Selected Theoretical Papers*, New York, Harper & Row, 346 p.

MUCCHIELLI Laurent & RENNEVILLE Marc, 1998, « Les causes du suicide : Pathologie individuelle ou sociale ? Durkheim, Halbwachs et les psychiatres de leur temps (1830-1930) », *Déviance et société*, vol.22, n°1, p.3-36.

NEURINGER Charles., 1964, « Rigid thinking in suicidal individuals », *Journal of Consulting Psychology*, vol. 28, n°1, p.54-58.

NEURINGER Charles, 1968, « Divergencies between attitudes towards life and death among suicidal, psychosomatic, and normal hospitalized patients », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, vol. 32, n° 1, p. 59-63.

OMS (Organisation Mondiale de la Santé), 2021/2024, « Suicide: Données et statistiques », Genève, OMS. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/suicide>

ORBACH Israel, BAR-JOSEPH Hanna & DROR Nirit, 1990, « Styles of problem solving in suicidal individuals », *Suicide and Life-Threatening Behavior*, vol. 20, n° 1, p.56-64.

PALMER Charles., Minou-J. RYSIEW., & Jeffrey-J. KOOB A., 2003, « Self-esteem, locus of control, and suicide risk », *Journal of Ethnic & Cultural Diversity in Social Work*, vol. 12, n°1, p. 93-109.

POLLOCK Leslie R. & WILLIAMS John. Mark Geraint, 1998, « Effective problem solving in suicide attempters and psychiatric controls: The role of autobiography memory retrieval », *Cognition and Emotion*, vol.12, n°6, p.775-791.

SCHOTTE David Evert. & CLUM George A., 1987, « Problem solving skills in suicidal psychiatric patients », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, vol. 55, n° 1, p. 49-54.

SCHURMANS Marie-Noëlle, 2001, *Expliquer, interpréter, comprendre: Le sens de l'action*, Genève, Université de Genève.

SELBY Edward A., ANESTIS Michael D. & JOINER Thomas E., 2007, « Daydreaming about death: Violent daydreaming as a form of emotion dysregulation in suicidality », *Behavior Modification*, vol. 31, n°6, p. 867-879.

SHVOICES, 2021, *Prévenir le suicide en Afrique: Rapport régional*, [s.l.], ShVoices.

SMITH Jonathan A., 2003, *Qualitative Psychology: A Practical Guide to Research Methods*, Londres, Sage Publications, 258 p.



STEPP Stephanie D., MORSE Jennifer Q., YAGGI Kirsten E., REYNOLDS Scott K., REED Lorie I. & PILKONIS Paul A., 2008, « The role of attachment styles and interpersonal problems in suicide-related behaviors », *Suicide and Life-Threatening Behavior*, vol. 38, n°5, p.592-607.

TAJFEL Henri & TURNER John., 1979, « An integrative theory of intergroup conflict », in W. G. Austin & S. Worchel (dir.), *The Social Psychology of Intergroup Relations*, Monterey, Brooks/Cole, p. 33-47.

VIJAYAKUMAR Lakshmi & RAJKUMAR Sadanand., 1999, « Are risk factors for suicide universal? A case-control study in India », *Acta Psychiatrica Scandinavica*, vol. 99, n° 6, p.407-411.